

Le processus politique : environnements, prise de décision et pouvoir de Sylvie Arend et Christiane Rabier (Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2000, 441 p.)

Caroline Andrew

Numéro 15, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Andrew, C. (2003). Compte rendu de [*Le processus politique : environnements, prise de décision et pouvoir* de Sylvie Arend et Christiane Rabier (Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2000, 441 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (15), 109–110. <https://doi.org/10.7202/1005200ar>

LE PROCESSUS POLITIQUE : ENVIRONNEMENTS, PRISE
DE DÉCISION ET POUVOIR

de SYLVIE AREND ET CHRISTIANE RABIER
(Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2000, 441 p.)

Caroline Andrew
Université d'Ottawa

Les critères pour évaluer un bon manuel sont semblables à ceux qu'on prend pour juger d'un bon livre, et en même temps différents. L'argument (ou l'hypothèse de base) dans un manuel est moins important que pour un essai ; c'est dans la capacité du manuel d'inclure toutes les références et tous les sujets voulus que l'on juge de sa qualité. Il faut donc un cadre clair et large. Mais, comme dans le cas d'un bon livre, on veut une perspective originale qui peut le distinguer des autres ouvrages du même type et qui peut jeter une lumière neuve sur le sujet.

L'ouvrage de Sylvie Arend et Christiane Rabier est sous-titré « Environnements, prise de décision et pouvoir » et la structure du livre suit ces trois sous-thèmes en décrivant le processus politique. La perspective utilisée accorde une grande importance aux idées et aux idéologies politiques. Après avoir montré les emprunts que la science politique a fait aux autres disciplines des sciences humaines, les auteures expliquent le choix du modèle systémique pour donner un cadre à la présentation des sujets. La première section aborde l'environnement interne du système politique. Cinq des neuf chapitres dans cette section touchent à l'analyse des idéologies, couvrant le libéralisme et le conservatisme, le socialisme, le nationalisme, le fascisme et le nazisme ainsi que le pacifisme, l'écologisme et le féminisme. Un des chapitres étudie les clivages dans la société, la culture politique et la socialisation. C'est donc un ouvrage qui, tout en situant le système politique dans son contexte sociétal plus large, se concentre très largement sur les phénomènes explicitement politiques. Les idéologies sont examinées d'après leurs origines et leur développement, leurs contributions et les perspectives d'avenir.

Les trois chapitres qui complètent la section sur l'environnement interne portent sur les partis, la représentation politique et les groupes d'intérêt. Ici encore on voit que la perspective s'oriente vers les institutions politiques formelles. Les groupes d'intérêt sont décrits en fonction de leur rôle dans le système politique plutôt que leur rôle social général. La discussion compare les « groupes d'intérêt » aux « groupes de pression » et non pas aux « mouvements sociaux ».

La deuxième section touche au processus décisionnel et elle couvre systématiquement les cas de l'Angleterre, des États-Unis, de la France et du Canada. La section s'ouvre sur une analyse du rôle de l'État dans un système politique pour ensuite aborder la question des constitutions. Ensuite viennent les chapitres sur les quatre pouvoirs : exécutif, législatif, judiciaire et administratif.

La dernière section du livre examine l'environnement externe. Elle analyse l'évolution des relations internationales ainsi que les acteurs en relations internationales. Encore une fois, l'orientation est clairement politique ; quatre pages portent sur les entreprises multinationales et autant sur les organisations internationales.

On peut s'interroger sur l'orientation de l'ouvrage qui est axé sur le système politique formel, mais en même temps on se rend compte que les sujets abordés sont tous essentiels à la compréhension du système politique. Il faut faire des choix parmi tous les sujets possibles et cette orientation « politique formelle » s'explique en fonction du rôle de ce manuel dans les cours de base en science politique. Il reprend les grands champs de la science politique – les idées politiques, les relations internationales, la politique comparée –, mais en les intégrant autour de l'idée du processus politique qui part des concepts pour aboutir aux décisions politiques. Il y a donc un cadre qui est clair et large.

Quant à notre critère qui a trait à la capacité d'un manuel d'inclure des sujets importants et innovateurs, nous pouvons féliciter les auteures de cet ouvrage d'y avoir intégré la question des femmes et la perspective féministe. Il est clair que le livre dans son ensemble vise l'intégration de ce sujet. C'est ainsi que le chapitre sur la représentation touche aux droits de vote des femmes et celui sur les groupes d'intérêt cite les groupes de femmes et les groupes féministes.

En terminant, il faut souligner l'importance de fournir les manuels en français pour les cours de base. À cet égard il faut remercier les auteures : ce manuel permettra à une nouvelle génération d'étudiants d'avoir accès en français à un bon survol de la science politique.